

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En juillet 2023, avec la fête de l'Aïd-El-Kébir avancée de deux semaines par rapport à 2022, les abattages et les importations d'agneaux vivants ont nettement reculé par rapport à juillet 2022.
- La cotation entrée abattoir poursuit sa baisse saisonnière et perd 4 centimes entre les semaines 33 et 37.
- Sur 7 mois, la consommation calculée par bilan a baissé de 2,0 % et celle des ménages de 2,4 %.

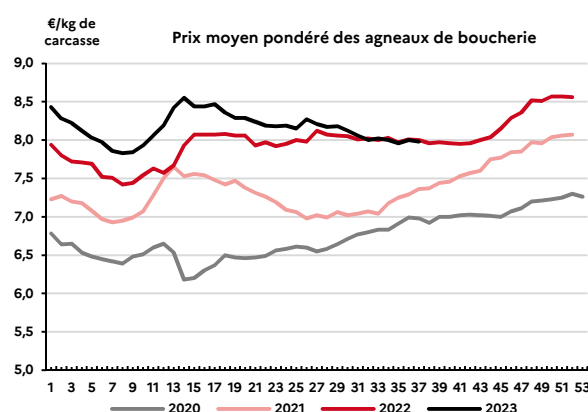
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Après une hausse importante en juin en lien avec la fête de l'Aïd-El-Kébir, les effectifs d'ovins abattus sont repartis à la baisse en juillet 2023 (- 20,9 %). Cette baisse concerne aussi bien les abattages d'agneaux (- 22,3 %) que ceux des réformes (- 13,1 %). Au global, sur les 7 premiers mois de 2023, les abattages d'agneaux se sont repliés de 9,2 % (soit - 214 000 têtes) par rapport à 2022 et sont inférieurs de 9,8 % à la moyenne des cinq dernières années.
- Parallèlement, en juillet 2023, les importations d'agneaux vivants ont chuté de 83,6 %, principalement en provenance d'Espagne (- 81,2 %, soit 25 154 têtes de moins qu'en juillet 2022). En cumul depuis janvier, les effectifs d'agneaux importés ont également diminué de 39,2 % tandis que ceux exportés ont été supérieurs de 6,3 % à leur niveau de 2022.

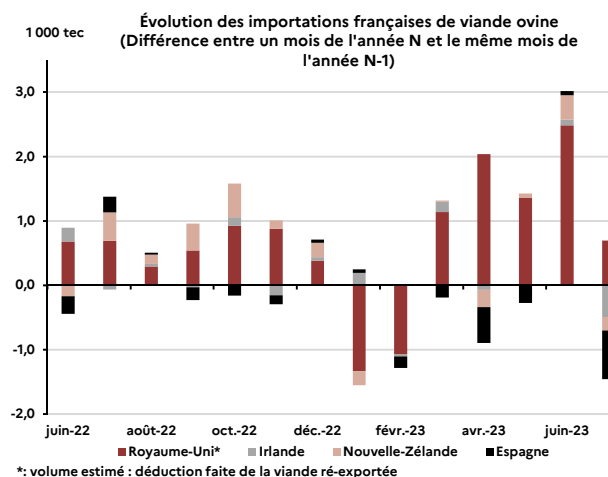
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Avec près de 70 300 tec, sur 7 mois, les **importations de viande ovine** ont été supérieures de 5,3 % à celles de 2022 sur la même période. Les volumes importés sont venus principalement du Royaume-Uni (60,1 % des volumes) et dans une moindre mesure d'Irlande (16,1 %), d'Espagne (9,4 %) et de Nouvelle-Zélande (9,7 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
De janvier à juillet, à près de 45 400 tec, **les importations estimées de viande ovine destinées au marché français**, ont également augmenté de 5,0 % par rapport à 2022. Elles demeurent toutefois en-dessous de la moyenne 2018-2022, en recul de 5,4 %. Toujours sur 7 mois 2023, les volumes réexportés ont augmenté de 5,6 % et représenté 25 000 tec. Les réexpéditions ont augmenté à destination de l'Allemagne (+ 15,4 %, soit + 1 551 tec), l'Italie (+ 45,5 %, soit + 813 tec), les Pays-Bas (17,4 %, soit + 558 tec) et diminué vers la Belgique (- 18,1 %, soit - 1 523 tec).
- De janvier à juillet, **la consommation calculée par bilan** s'est élevée à 87 300 tec, en baisse de 2,0 % par rapport à son niveau de 2022. Également, d'après le panel consommateur Kantar, sur 7 mois, les achats des ménages en viande ovine ont reculé de 2,4 % tandis que le prix moyen a progressé de 5,4 %.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 37 (se terminant le 17 septembre), la cotation entrée abattoir s'est établie à 7,98 €/kg, inférieure de 4 centimes à son niveau de la semaine 33 et de 2 centimes à celui de l'an passé. L'offre limitée maintient les cours à un niveau toujours proche des 8 €/kg.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Au 1^{er} août 2023, le cheptel allaitant affichait un repli de 1,3 %, et le cheptel laitier était en recul de 2,7 %.
- La demande en bovins finis est plus importante en cette fin de période estivale. Les faibles disponibilités soutiennent les cotations des vaches, notamment celles de moins bonne conformation. Les cours des jeunes bovins entament leur hausse saisonnière dans le sillage des prix italiens.
- En cette rentrée, la demande de brouards reprend en Italie et dans les pays tiers, entraînant une hausse des prix.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

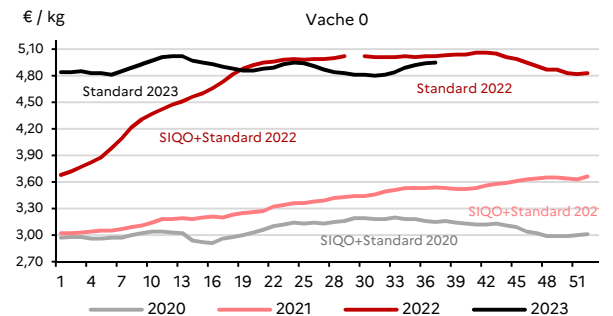
- **Vaches** : entre les semaines 34 et 37 de 2023, les effectifs abattus toutes races confondues sont en baisse de 13,8 % au regard de 2022. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches laitières (- 3,0 %), que ceux de vaches mixtes (- 19,6 %) ou de vaches allaitantes (- 12,0 %). Entre les semaines 34 et 37, les cotations sont à la hausse. Le cours de la vache R standard prend 4 cts et celui de la vache standard P, 11 cts. La cotation de la vache O standard a également augmenté sur cette période (+ 6 cts), et s'établit à 4,95 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, restent quasi-stables sur les 4 dernières semaines (s.34 à s.37) par rapport à 2022 (- 0,2 %), et sont tirés à la baisse par ceux des JB de races laitières (- 7,2 %) et mixtes (- 12,1 %). Les abattages de JB de races allaitantes continuent leur hausse (+ 2,2 %). Entre les semaines 34 et 37, les cours augmentent, celui du JB O standard prend 10 cts et la cotation du JB R standard progresse de 11 cts. Le cours du JB U standard augmente également (+ 10 cts) et s'établit à 5,32 €/kg en semaine 37.

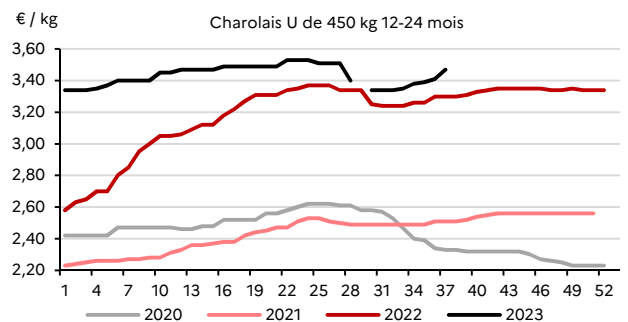
- **Brouards** : sur les 7 premiers mois de 2023, les exportations ont reculé de 4,3 % comparées à 2022. Entre les semaines 34 et 37, les envois vers l'Espagne sont en repli au regard de 2022 (- 13,9%), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (- 13,7 %). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U de 350 kg et celle du mâle charolais U de 450 kg augmentent, respectivement, 12 cts et 9 cts, situant alors la première à 3,58 €/kg et la seconde à 3,47 €/kg.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En juillet 2023, les **exportations de viande** étaient inférieures de 4,6 % à celles de juillet 2022, avec une baisse de 9,3 % vers les pays de l'UE à 27 (soit - 1 516 tec), et une hausse de 41,5 % vers les pays tiers (soit + 696 tec). Les flux continuent de diminuer vers les Pays-Bas (- 810 tec) et l'Italie (- 361 tec), et progressent en direction de la Grèce (+ 417 tec). En cumul depuis janvier 2023, les exportations de viande bovine enregistrent un repli de 12,0 % au regard de 2022.

- En juillet 2023, le volume des **importations** a reculé de 11,4 % comparé à juillet 2022, avec une baisse de 6,3 % vers les pays de l'UE à 27 (soit - 1 658 tec), et de 31,9 % vers les pays tiers (soit - 1 762 tec). Les flux baissent depuis les Pays-Bas (- 1 216 tec), la Pologne (- 631 tec) et le Royaume-Uni (- 1 681 tec), et progressent depuis la Belgique (+ 720 tec) et l'Allemagne (+ 245 tec). Sur les 7 premiers mois de l'année, les importations de viande bovine enregistrent un repli de 2,1 %.

- En juillet 2023, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 5,8 % à celui de juillet 2022. Entre janvier et juillet 2023, celle-ci est en repli de 2,5 % par rapport à 2022. Sur cette période, la dépendance aux importations passe en dessous de celle de 2022, et atteint 24,7 %. D'après le panel consommateur Kantar, sur les 8 premiers mois de 2023, la consommation à domicile de bœuf a reculé de 1,9 % face à un prix moyen progressant de 7,7 %, par rapport à 2022. Quant à la viande vitelline, les achats des ménages ont baissé de 4,5 % et le prix moyen a augmenté de 6,3 %.

VEAUX

- **Naissances** : en juillet 2023, les naissances de veaux laitiers ont progressé de 5,1 %, au regard de juillet 2022. Dans le même temps, les nouveaux nés de type croisé et de race allaitante augmentent, respectivement, de 3,5 % et de 2,3 %.

- **Cotations** : entre les semaines 34 et 37 de 2023, la cotation du veau nourrisson laitier diminue de 3,18 €, et atteint 73,80 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair prend 4 cts et s'établit à 6,72 €/kg.

- **Abattages** : sur les 8 premiers mois de l'année, le volume d'abattage est en repli de 7,2 % comparé à 2022.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)

